



CES CANIDÉS ET FÉLINS MENACÉS

Lors du Congrès mondial de la nature qui s'est tenu à Marseille du 3 au 11 septembre 2021, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a appelé à un sursaut en faveur de la préservation de la biodiversité. Elle a notamment mis au jour sa liste rouge des espèces menacées livrant ainsi un constat glaçant sur l'état de conservation des espèces animales dans le monde.

Parmi les 138 374 espèces suivies par ce programme, aujourd'hui 28 % sont menacées de disparition ! Il est plus que temps d'agir concrètement pour protéger les espèces et leurs habitats afin que les futures générations n'apprennent pas à côtoyer ces espèces dans de simples muséums d'Histoire naturelle !

Parmi les espèces emblématiques suivies au sein de la liste rouge, de nombreux félins et canidés sont menacés.

Carnivores, au sommet des chaînes alimentaires, ils comptent parmi les premières espèces à ressentir et vivre les impacts de cette 6^e vague d'extinction massive.

Alors que près de 8 millions de chiens et plus de 14 millions de chats de compagnie vivent à nos côtés en France, Défense de l'Animal, au travers de ce dossier, se consacre à leurs cousins sauvages, vivant encore en liberté mais menacés par les activités humaines !

Vous avez dit canidés et félins ?



Les **canidés**, à l'image des renards, loups, chiens ou chacals, forment un groupe de 14 genres et de 34 espèces au museau pointu. Comptant parmi les plus légers des carnivores, les canidés, sont répartis sur l'ensemble des continents à l'exception de l'Antarctique. On les reconnaît par rapport aux félins à leurs griffes non rétractiles... entre autres !



S'agissant des **félins**, ils appartiennent à la famille des *Felidae*, elle-même divisée en trois catégories :

- _ Les *Felinae* ou petits chats, auxquels sont rattachés nos chats de compagnie.
- _ Les *Pantherinae*, ces grands félins réunissant sept espèces actuelles dont les tigres, lions ou encore léopards.
- _ Les félins à dents de sabre aujourd'hui éteints !

On dénombre actuellement une quarantaine d'espèces de félins, vivants au 3/4 dans des forêts. Ils sont représentés partout à l'état sauvage, sauf en Australie et en Antarctique !

Canidés, félins : quelques espèces en danger d'extinction à travers le monde

Près de 75 espèces de canidés et de félins peuplent aujourd'hui la Terre. Des montagnes de l'Himalaya aux forêts de feuillus ou tropicales, des déserts africains jusqu'au cercle polaire, ces grands carnivores ont peuplé presque tous les écosystèmes au cours de leur histoire. Mais aujourd'hui, nombre d'entre eux sont menacés. Petit tour d'horizon de quelques-unes de ces espèces dont la disparition est aussi triste que préoccupante !

Seule espèce de loup africain et à deux doigts de l'extinction dans les années 1990, **le loup d'Éthiopie ou d'Abyssinie** est classé parmi les espèces en danger critique d'extinction. Près de 500 de ces loups vivaient en liberté sur les hauts plateaux d'Afrique de l'Est. Mais la disparition progressive de leur territoire et l'impact du dérèglement climatique se font sentir !

Mammifère terrestre le plus rapide à la course avec des pointes de vitesse à 130 km/h, **les guépards** sont plus que menacés. Trois de ces cinq sous-espèces sont en danger critique d'extinction. En Asie, il n'en resterait que 60 à l'état sauvage. Alors qu'ils étaient plus de 100 000 individus au début du XX^e siècle, les populations ont chuté à près de 7 100 individus en 2019.

Le dhole, ce chien sauvage d'Asie aux allures de loup et de renard roux est un hyperprédateur avec un régime alimentaire composé à 70% de viande. Mais aujourd'hui, les populations d'ongulés ne suffisent plus à le nourrir.

À l'origine, les dholes vivaient dans toute l'Asie du Sud-Est mais se cantonnent aujourd'hui à neuf pays asiatiques. D'après les dernières estimations, il ne resterait plus qu'entre 950 et 2 200 individus en liberté.

Surnommée fantôme des montagnes, **la panthère ou léopard des neiges** vit jusqu'à 5,5 km d'altitude dans les montagnes reculées d'Asie centrale. Il ne resterait plus que 4 000 à 6 000 individus à l'état sauvage. Ces dernières années, l'espèce a perdu 20% de sa population et fait hélas partie des 10 espèces les plus menacées au monde.

Le lynx Pardelle est endémique de la Péninsule Ibérique. Chasseurs discrets, moins de 300 d'entre eux vivent encore à l'état sauvage dans les forêts de pins et les garrigues tandis qu'ils étaient plus de 100 000 au début du XX^e siècle ! Malgré des programmes de réintroduction dans un parc national d'Andalousie, l'espèce demeure en danger critique d'extinction.





Parmi les espèces en voie de disparition, certaines sont très peu étudiées. C'est le cas du **loup rouge**, au pelage cannelle. Une seule de ses trois sous-espèces a survécu. Déclaré éteint à l'état sauvage en 1980, c'est grâce à un programme de réintroduction en Caroline du Nord, qu'il n'a pas disparu. Mais la population sauvage s'établit à moins de 300 individus.

Le chat des Andes dénombrerait moins de 1 400 individus vivant à l'état sauvage. Capable de garder l'équilibre sur les pentes les plus escarpées de la Cordillère des Andes, ce félin solitaire vit la nuit et se confond avec les roches des montagnes, grâce à son incroyable pelage.

Le dingo a été introduit en Australie il y a 4 000 ans par les Aborigènes. Redevenu sauvage, aujourd'hui, ce canidé qui n'aboie pas est classé vulnérable ! 90% des dingos actuels sont croisés avec les chiens, domestiques ou sauvages, ce qui hybride son patrimoine génétique.

Pour préserver l'espèce, des élevages ont vu le jour et les petits dingos qui y naissent sont ensuite réintroduits dans des parcs naturels.

Le chat à tête plate, de la taille d'un chat domestique, est une espèce aux pattes palmées difficilement observable. Vivant dans les forêts tropicales humides de Bornéo, Sumatra et en Malaisie, entre 54 % et 68 % de ses milieux de vie ont déjà été transformés en zones désormais inappropriées, notamment pour les cultures de bois et d'huile de palme. Il est très difficile d'agir pour la conservation d'une espèce dont on ignore tout ou presque !

Capable de supporter des températures atteignant les -50°C , la fourrure du **renard polaire** varie du blanc l'hiver, au gris-brun ou blanc-brun en été. Chassés jusqu'à quasi extinction, aujourd'hui les renards polaires sont menacés par le réchauffement climatique puisque l'Arctique se réchauffe deux fois plus vite que le reste du monde.

Ces canidés et félinés qui nous ont déjà quittés !

Sept espèces de félins sont déjà éteintes comme le lion américain capable de chasser en meute des mammouths (éteint à la fin de la dernière ère glaciaire) ou encore le tigre de Java disparu, lui, en 1979 à cause du développement des activités des hommes sur l'île !

Quelques canidés sont aussi déclarés éteints, tel que le loup sinistre disparu il y a environ 10 000 ans ou le loup des Falkland, seul mammifère terrestre des îles Malouines. Nul ne sait comment il était arrivé là. Connue pour son extrême gentillesse envers l'homme, l'espèce s'est éteinte en 1876.

L'HOMME & SON IMPACT

comme principales causes de leur disparition

Par l'expansion de sa démographie et de ses activités, l'Homme impacte directement les écosystèmes, le bien-être et l'avenir des espèces sauvages. Canidés comme félins, du sommet des chaînes alimentaires, sont directement impactés.

Parmi les causes à l'origine de leur déclin :



Le braconnage

Pour les « besoins » de la médecine traditionnelle ou des « chasses en boîte » (où lions et d'autres espèces sont encore tués comme du gibier) ou qu'ils aient été capturés pour alimenter zoos et cirques,

LE BRACONNAGE EST LE TROISIÈME PLUS GROS NÉGOCE ILLÉGAL MONDIAL, DERRIÈRE LA DROGUE ET LES ARMES.

La difficile cohabitation avec les Hommes

Pays en guerre, en développement économique, les politiques de protection des espaces et des espèces sont variables et difficiles à coordonner ! Prédation des troupeaux, pollution, raréfaction des proies ou encore hybridation avec les espèces domestiques : nombre d'espèces animales et végétales disparaissent à un rythme 100 à 1 000 fois supérieur au rythme biologique !



Le dérèglement climatique

Des biotopes polaires à ceux des forêts tropicales, le dérèglement climatique impacte déjà la difficile survie de ces canidés et félins. Le déclin des espèces sentinelles est à l'image de celui de leurs chaînes alimentaires.



La destruction et l'aménagement de leurs écosystèmes

Déforestation pour les besoins des cultures et de l'urbanisation, pour confectionner des meubles en bois tropicaux ou pour étendre les industries, l'artificialisation des terres est telle qu'elle repousse canidés et félins dans des territoires toujours plus restreints !

Alors qu'il ne vit plus qu'en Afrique, le territoire des lions s'est considérablement rétréci. Aujourd'hui, le roi des animaux ne dispose plus que de 15% de son aire de répartition initiale ! Le dhole, lui, a perdu 75% de son territoire historique. La population restante est aujourd'hui très fragmentée.

AUJOURD'HUI, LE ROI DES ANIMAUX NE DISPOSE PLUS QUE DE 15% DE SON AIRE DE RÉPARTITION INITIALE !

En France aussi, la cohabitation est rude !

En France métropolitaine, trois espèces sauvages de canidés coexistent avec nos 7,6 millions de chiens de compagnie : le loup gris, le renard roux et le chien viverrin. Aux côtés des 14 millions de chats de compagnie et des 10 millions de chats errants, lynx et chats sauvages tentent également de garder leur place.

Car en France aussi, le partage des espaces, le retour naturel des espèces et les conséquences des exploitations des Hommes sont sources de discordes dont l'animal est toujours la victime !

Le grand méchant loup fait son retour en France !

Considéré comme éradiqué depuis 1937, le loup gris a fait son retour en 1992 depuis l'Italie par le Mercantour et s'établit, petit à petit, sur l'ensemble de l'Hexagone. Espèce pourtant protégée par la Convention de Berne (1979), transcrite en droit français en 1989, son retour ne passe pas inaperçu et crée bien des problèmes !

Rarement observables, les populations de loups gris français continuent de croître pour atteindre près de 600 individus, alors qu'il y a dix ans, ils étaient trois fois moins. Ses populations, avec plus de 106 meutes identifiées, s'étendent sur 125 zones de présence permanente, tandis que des centaines ont été identifiées individuellement et étendent leur territoire toujours plus loin dans le Nord-Ouest de l'Hexagone. À chaque apparition du loup, les manifestations d'éleveurs, comme dernièrement à Gap, à Dijon ou encore en Charolles, montrent que sa présence suscite toujours la polémique.

Concilier le mouton et le loup, c'est ménager la chèvre et le chou !

Preuve de la difficile cohabitation, une louve a été retrouvée pendue, se vidant encore de son sang, fin septembre 2021 devant la Mairie de Saint-Bonnet-en-Champsaur dans les Hautes-Alpes. Son corps était accompagné d'une banderole « Réveillez-vous, il est déjà trop tard ». Une enquête a été ouverte.





Le goupil est-il vraiment nuisible ?

Ayant une aire de répartition vaste en Europe, la présence du renard roux sur tout le territoire l'a conduit à être classé, non plus comme un « nuisible », mais comme une « espèce susceptible d'occasionner des dégâts », ce qui permet de les exterminer sans limite de nombre ! Chassés plus de dix mois dans l'année, empoisonnés volontairement ou par les résidus des pesticides, piégés ou déterrés, 600 000 à un million de renards seraient tués chaque année en France. Tantôt rusé et chapardeur, tantôt beau parleur ou prédateur, le renard joue pourtant un rôle écologique et sanitaire indéniable ! Chaque année, un renard est en effet capable d'attraper jusqu'à 6 000 petits rongeurs qui détruisent les cultures. En tant que charognard, il participe à l'élimination des animaux malades et des cadavres. Il freine ainsi les possibles propagations d'épidémies.

Des renards à Paris !

Au Père Lachaise, l'un des cimetières les plus célèbres et les plus visités au monde, au moins un couple de renards aurait élu domicile aux côtés de chats, fouines et autres mammifères qui s'y cachent ! Plus grand espace vert de Paris, c'est un véritable havre de paix pour tous ces animaux qui cherchent la tranquillité dans la ville.

Le lynx Boréal, protégé, pourtant menacé.

Implanté dans l'Est de la France, le lynx Boréal vit dans les massifs du Jura, des Alpes et des Vosges. Totalement disparu de France au XIXe siècle, une réintroduction de l'espèce en Suisse a permis sa réapparition dans les années 1970. Également protégé au niveau international par la Convention de Berne et à l'échelle nationale par arrêté ministériel du 27 avril 2007, l'animal est pourtant classé « en danger » sur la liste rouge française de l'Union internationale de conservation de la nature (UICN).

Collision routière, fragmentation de son habitat naturel ou braconnage sont les principales causes de disparition du lynx en France.

En 2020, on dénombrait seulement 100 à 120 individus en France.

Son abattage illégal perdure, au prix d'un déclin impressionnant de l'espèce. Dans les Vosges, les dernières réintroductions du lynx remontent à 28 ans. Seulement quelques années plus tard, trois individus ont été abattus, et trois autres cas sont soupçonnés de braconnage, sans être avérés. Dans le massif des Vosges, le braconnage est l'une des premières causes de disparition du lynx. Dans le cadre de la stratégie nationale pour la biodiversité, un Plan National d'Actions (PNA) en faveur du lynx Boréal (2022-2026) verra le jour dans le but de rétablir l'espèce dans un bon état de conservation. En 2020, on dénombrait seulement 100 à 120 individus en France.



Le centre Athénas (39), seul centre de soins habilité à s'occuper de lynx, a réalisé une première mondiale : la pose d'une prothèse dentaire à Mona, une femelle lynx, victime d'une collision routière ! Grâce à cet implant, Mona a pu être relâchée équipée d'un collier GPS avant la période de rut... et donner naissance à des chatons !